

UNDERVELIER

# À contre-courant depuis cinquante ans

**La coopérative agricole Longo Maï, créée sous l'impulsion de soixante-huitards qui rêvaient d'une autre société, souffle cette année ses 50 ans. Ce jubilé sera célébré le samedi 8 juillet à Montois, à Undervelier, qui fait partie du réseau des dix fermes en Europe de ce mouvement anticapitaliste.**

Longo Maï est née de la rencontre en décembre 1972 à Bâle entre le syndicat d'apprentis Hydra de Suisse et le groupe Spartakus d'Autriche. Ils décident de créer des coopératives agricoles dans les régions montagneuses et marginales d'Europe pour vivre leurs idéaux.

«Il faut s'imaginer qu'on était à une époque complètement différente de celle d'aujourd'hui», pointe Raymond Gétaz, membre de Longo Maï depuis 49 ans. L'Europe vivait encore l'après-guerre. Les années 1970 étaient très troubles. Il y avait beaucoup d'attaques des pouvoirs en place contre toutes les formes de révoltes. Longo Maï a été créé pour sortir d'une logique de réaction et proposer quelque chose de positif allant dans le sens où on voulait aller, soit une autre économie, d'autres rapports sociaux. Il y avait bien sûr une révolte contre toutes



Thomas Brand, Sylvia Di Luzio, Esther Gerber et Raymond Gétaz, de gauche à droite, représentent les presque trois générations de l'histoire de Longo Maï.

PHOTO HD



**On a décidé d'ouvrir d'autres coopératives en Europe pour nourrir toutes ces bouches.»**

les formes d'injustice, contre l'exploitation de l'homme par l'homme, les inégalités entre les pays du Nord et du Sud; il y avait le refus de la société de consommation, de la concurrence

et de la course au profit.» La première coopérative agricole Longo Maï éclose en 1973 dans un village près de Forcalquier, en Provence.

## Pas des hippies

Le gouvernement français voit comme une menace ces jeunes à contre-courant, qu'il ne faut pas confondre avec des hippies. En automne, les autorités ordonnent l'expulsion du pays de huit fondateurs de la communauté. Motif officiel: ils sont un danger pour des fusées nucléaires se trouvant à 40 km de là. Il y a un tapage médiatique autour de cet événement. Des appels sont lan-

cés aux jeunes de toute l'Europe à rejoindre la coopérative pour garantir sa pérennité.

## Une communauté au cœur de la société

Si les membres de Longo Maï ont choisi une vie aux marges, ils ne vivent pas pour autant cloîtrés. Ils sont très impliqués dans la société. C'est notamment grâce à eux que 2000 Chiliens fuyant le régime de Pinochet ont pu trouver refuge en 1974 en Suisse.

Plus près dans le temps et de chez nous, les occupants de la ferme du Montois sont actifs dans la grève féministe, la lutte contre le projet de géothermie profonde à Glovelier ou au Conseil général de Haute-Sorne, relève Sylvia

«Des centaines de Français, Allemands, Autrichiens et Suisses ont afflué en Provence. On a décidé d'ouvrir d'autres coopératives ailleurs pour nourrir toutes ces bouches», se remémore Raymond Gétaz. C'est ainsi que la première coopérative Longo Maï est fondée en Suisse en 1974 dans une ancienne ferme des Verrières (NE). Un conflit éclate avec le propriétaire et les membres de la communauté doivent quitter les lieux. En 1986, ils s'installent dans une ancienne exploitation à Montois, à Undervelier.

## Vie autonome

De nos jours, la ferme abrite 12 adultes et 3 enfants, de 3 à 71 ans, indique Esther Gerber, membre de Longo Maï depuis 13 ans. C'est sans compter toutes les personnes de passage pour des durées plus ou moins longues, qui viennent

se former aux techniques agricoles biologiques pratiquées sur le site. Les 11 hectares de prairies, forêts, vergers, champs et potagers, qui composent une mosaïque de biodiversité, fournissent à la communauté une grande partie de ce qu'il lui faut pour vivre. Elle possède aussi un élevage de moutons et des poules qui assurent les besoins en protéines. La ferme est également autonome énergétiquement, grâce à une centrale hydro-électrique et des panneaux solaires thermiques.

Sur le plan organisationnel, la communauté a un fonctionnement horizontal. «On prend ensemble les décisions concernant la ferme. On a aussi une économie commune. Tout l'argent arrive dans une seule caisse et est redistribué selon les besoins des lieux et des membres», signale Esther Gerber. **HÜSEYİN DİNÇARSLAN**

## Des collégiens du val Terbi à l'EPFL

**VAL TERBI** Des élèves de l'École secondaire du val Terbi, accompagnés de leurs enseignantes de sciences, ont récemment eu la chance de passer une journée entière de découverte à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).

Équipés de blouses blanches et de lunettes protectrices, les collégiens ont pu se glisser dans la peau des étudiants en chimie et apprendre les bases du fonctionnement d'une cellule photovoltaïque. Les maquettes futuristes architecturales, créées dans des salles équipées d'une infrastructure de pointe, les ont particulièrement intéressés. Les élèves ont ainsi pu découvrir le thème de l'environnement de manière ludique.

Les spectaculaires démonstrations de physique effectuées par le professeur Robert Schaller, aujourd'hui retraité, ont constitué l'apogée de la journée. Originai-



Les élèves de l'École secondaire du Val Terbi ont eu droit à des démonstrations du professeur Robert Schaller (au premier rang à droite) et de son assistant (à gauche).

re du val Terbi, le professeur a fait l'honneur d'accueillir les élèves, comme chaque année, dans son auditorium, pour un moment inoubliable!

Une balle de ping-pong qui fait exploser une canette de coca, un boomerang qui traverse la salle, un verre déformé

puis brisé par des fréquences sonores, un train propulsé sur un champ magnétique. Cette féerie de fumées, sons et lumières a ravi la salle. Enfin, le professeur s'est enfermé dans une cage de Faraday, à l'abri de violentes décharges électriques simulant la foudre. **LQJ**

## Sortie estivale des aînés de Develier



Près de quatre-vingts personnes ont participé à la récente sortie surprise des aînés de Develier.

**DEVELIER** Septante-six personnes ont pris part, lors d'une belle journée estivale, à la traditionnelle sortie surprise proposée par le Groupe

d'entraide du village (GED). Après avoir sillonné le Seeland à bord du car, avec apéritif improvisé au pied des remparts de Morat, toute l'équipe était

attendue pour le repas de midi à Saint-Aubin (FR).

S'en est suivie une visite très intéressante du Haras national suisse d'Avenches avec

ses 60 étalons, mais aussi la belle surprise de voir les toits de ce site coiffés d'une cinquantaine de nids de cigognes habités par leurs jeunes. **LQJ**

## EN BREF

### Concert d'été de «Chante ma terre»



**DELÉMONT** Placés sous la direction d'Odile Dominé, les 25 membres de la chorale Chante ma terre proposent un intermède musical dimanche, à 17 h, au temple de Delémont. Ce premier concert d'été fera la part belle à la chanson française. Entrée libre, chapeau à la sortie. **GST**

### Clocheton de la chapelle Saint-Hubert remis en état, de même que sa cloche



de réfection du clocher de la chapelle Saint-Hubert par un prélèvement dans le fonds de rénovation des immeubles. L'assistance a encore appris le départ de Brigitte Latscha-Beuchat après neuf années passées au sein des unités pastorales Sainte-Colombe et Sainte-Marie. **LQJ**

### Un verger de biodiversité à la Bourgeoisie

**LES RIEDES-DESSUS** Présidée par Antoine Joray, l'assemblée bourgeoise a approuvé à l'unanimité les comptes 2022, qui présentent un excédent de charges de 1700 fr. Les onze participants ont également soutenu le projet de plantation et d'exploitation de nouveaux arbres fruitiers sur les parcelles bourgeoises, projet valorisant la biodiversité. **TLM**

